

Colloque 2018 de la CPU : « Redonner du sens au projet européen » (Gilles Roussel)

Paris - Publié le jeudi 15 mars 2018 à 11 h 19 - Actualité n° 115485

« La CPU est une actrice majeure de la négociation du projet d'universités européennes et de réseaux universitaires, voulus par le président de la République. Erasmus+ et le 9^e programme-cadre nous offrent des cadres de coopération sur lesquels nous devons compter », déclare Gilles Roussel, président de la CPU, en ouverture du colloque annuel de l'association, qui se tient à l'Université de Bourgogne, le 15/03/2018. Le thème retenu cette année, « L'Europe des universités », fera l'objet de propositions de la CPU qui doivent être dévoilées en clôture de l'événement, le 16/03/2018.

« Il s'agit pour les universités de passer d'une collaboration diffuse à des partenariats privilégiés et structurants », estime Gilles Roussel.

« Nous avons progressé dans l'harmonisation des diplômes et des parcours, même s'il reste beaucoup à faire. Nous avons aussi bien avancé dans la mise en commun de nos expertises. Mais nous devons aller plus loin. Il est de notre responsabilité de redonner du sens au projet européen, et il faut le voir comme un véritable engagement. »

« Depuis 18 mois, la CPU se mobilise autour de l'Europe et des enjeux européens pour les universités : elle a tenu plusieurs assemblées plénières à Bruxelles, consacré son université d'été à ce sujet, ou délocalisé une réunion de son conseil d'administration à Prague », souligne Carle Bonafous-Murat, président de l'Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle et président du comité Europe de la CPU. Il rappelle que la Conférence dispose d'un « comité Europe » chargé d'accompagner les établissements d'enseignement supérieur français dans le développement ou le renforcement d'une stratégie européenne.

La CPU a également lancé, à l'initiative de Luc Hittinger, délégué de la CPU à Bruxelles, un « tour européen des universités françaises », dont la première étape s'est déroulée à l'Université de Bourgogne.

Frédérique Vidal, ministre de l'Esri, doit s'exprimer à deux reprises : le 15/03/2018 dans la soirée, avant le dîner de gala prévu pour les participants ; puis le 16/03/2017 dans la matinée sur le thème « Quelles universités européennes pour demain ? ».

Une « année cruciale » (Gilles Roussel)

2018 sera une « année cruciale » pour l'enseignement supérieur et la recherche en Europe, selon Gilles Roussel.

« C'est à Paris, en mai prochain, que seront célébrés les 20 ans du processus de Bologne », dont les acquis sont « immenses », dit le président de la CPU.

- « harmonisation des cursus et des niveaux de diplômes ;
- mobilité accrue des étudiants ;
- attractivité renforcée de l'Europe dans le monde », cite-t-il.

Pour « prolonger » la déclaration de la Sorbonne qui, en 1999, a initié la création d'un espace européen de l'ESR, « nous devons confirmer l'existence d'une communauté européenne de pratiques (...) et renforcer l'approche intégrée des programmes européens, les partenariats et les échanges entre équipes de recherche au niveau européen ».

« Je suis convaincu que les universités et l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur et de recherche doivent, et peuvent, comme ils l'ont fait par le passé, être les moteurs du projet européen ».

« Faisons des synergies entre nos communautés universitaires un des fondements de l'Europe de demain », poursuit-il.

« Donner un nouvel élan à la construction européenne » (Alain Bonnin)

« A l'heure où l'Europe traverse une période d'incertitudes et cherche de nouveaux chemins d'avenir, le 20^e anniversaire du processus de Bologne est synonyme d'espoirs car il porte en lui des valeurs fondamentales pour nos sociétés.

[...] L'enseignement supérieur et la recherche peuvent donner un nouvel élan à la construction européenne. Les universités françaises y sont prêtes », déclare Alain Bonnin, président de l'Université de Bourgogne, en ouverture du colloque de la CPU que son établissement accueille.

D'autres collaborations à développer

« Dans les prochaines années, il n'est pas question de cesser de travailler avec nos collègues britanniques. On ne peut pas rompre ces liens, se passer de leurs compétences. On ne peut pas renoncer à collaborer avec des laboratoires et des scientifiques, au prétexte que les cadres institutionnels auraient changé », souligne Gilles Roussel.

« Il n'est pas question de renoncer à construire des communautés académiques avec la Méditerranée, l'Afrique et plus largement l'espace francophone avec lequel nous avons des liens historiques et puissants. »

Les thèmes et objectifs du colloque 2018 de la CPU

Trois thèmes sont mis en avant par la Conférence :

- « Les acteurs des politiques universitaires européennes : clarifier, organiser, mettre en œuvre » ;
- « L'espace européen de l'étudiant » ;
- « L'Europe des universités : une réalité en émergence ? ».

La CPU souhaite en particulier réfléchir à la forme que prendront les « universités européennes » et les réseaux d'universités, tels que voulus par le président de la République Emmanuel Macron lors de son discours de la Sorbonne, en septembre 2017. Et s'intéresser aux enjeux de l'après Bologne qui seront discutés lors de la Conférence de Paris en mai 2018.

« Un vade-mecum » sur les projets européens (Carle Bonnafous-Murat)

« La multiplicité d'initiatives en direction de l'Europe qui en résulte n'est pas toujours lisible pour les enseignants-chercheurs et les chercheurs au plus près du terrain ni par les décideurs à Bruxelles. Les réponses françaises aux appels à projets européens s'en ressentent », observe de son côté Carle Bonnafous-Murat, qui pilote le colloque 2018 de la CPU.

Pour tenter de clarifier ces questions, la CPU a préparé un vade-mecum intitulé : « Renforcer sa participation aux projets européens » et qu'elle dévoile à l'occasion du colloque.

« Pour autant l'Europe de l'ESR ne se résume pas au montage de projets communs même si l'ERC constitue l'une des plus grandes réussites de ces dernières années », poursuit le président de l'Université Sorbonne-Nouvelle.

« L'Europe ne se construira pas et ne se renforcera que si les étudiants en sont pleinement partie prenante : sans eux, rien ne se fera. [...] En retour, les impératifs pour les universités, en matière notamment de responsabilité sociale ou d'employabilité, se sont diversifiés, en témoigne le rapport sur l'apprentissage en Europe récemment remis par le sénateur Jean Arthuis, et la proposition d'un Erasmus pro ».

« Penser d'autres modèles »

« La prise en compte de l'entrepreneuriat ou de l'apprentissage dans la stratégie européenne des universités ébranle jusqu'à un certain point le modèle ancien de l'université humboldtienne que nous a légué l'Allemagne, et que l'Europe a ensuite transmis en partage aux Américains », estime Carle Bonnafous-Murat.

« De même, le triangle recherche, formation et innovation, dont la Commission européenne a fait le fondement de sa politique en matière d'éducation, nous oblige à penser d'autres modèles d'universités et d'autres façons d'articuler leurs relations avec leur écosystème. »

« En France, comme en Europe, la CPU ne saurait défendre un modèle d'université ni promouvoir une vision du territoire et de la place des universités en son sein. C'est pourquoi (...) la CPU (...) a nourri le débat et continuera de le faire grâce à son projet d'universités européennes et à son projet de connexions entre les écosystèmes territoriaux. »

« Lorsque les résultats du vote sur le Brexit ont été connus, la stupeur et le désarroi ont été grands parmi les universitaires britanniques. [...] Mais peut-être est-ce que les universitaires ne s'étaient pas assez mobilisés ? À nous de ne pas reproduire cette erreur. Nous espérons que ce colloque permettra d'y contribuer. »

« Tour de France »

Pour renforcer l'accompagnement des présidents d'université et membres de la CPU sur les thématiques européennes, le comité Europe a lancé un « tour de France » des universités.

Au cours de ces rencontres, dont la première a eu lieu à l'Université de Bourgogne, des experts entendent répondre aux questions « que se posent les présidents et leurs équipes (et notamment les correspondants Europe des universités) sur la thématique européenne ».



Ouverture du colloque 2018 de la CPU à l'Université de Bourgogne - © News Tank

Conférence des Présidents d'Université



La CPU est une association qui réunit une centaine de membres votant (présidents d'université, directeurs d'écoles normales supérieures, d'INP, d'INSA, administrateurs généraux) et des membres associés.

Elle s'appuie sur l'Amue, (Agence de mutualisation des universités et établissements) qui contribue à l'élaboration d'une offre logicielle performante et à la formation des personnels de l'enseignement supérieur.

Général | Gouvernance | Effectifs

Date de création	1971
Statut	Association loi 1901 reconnue d'utilité publique
Tutelles	<ul style="list-style-type: none"> • Force de proposition et de négociation auprès des pouvoirs publics, des différents réseaux de l'enseignement supérieur et de la recherche, des partenaires économiques et sociaux et des institutions nationales et internationales. • Soutien aux présidents dans leurs nouvelles missions et de promotion de l'Université française et de ses valeurs en France et à l'étranger.

Conférence des Présidents d'Université

103 boulevard Saint-Michel

75005 Paris - FRANCE



Fiche n° 1765, créée le 05/05/14 à 12:19 - MàJ le 13/10/14 à 13:00

© News Tank 2018 - Code de la propriété intellectuelle : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »